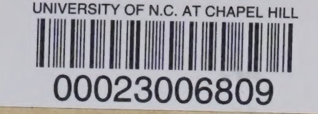
Le mot a L'oreille ou le miroir

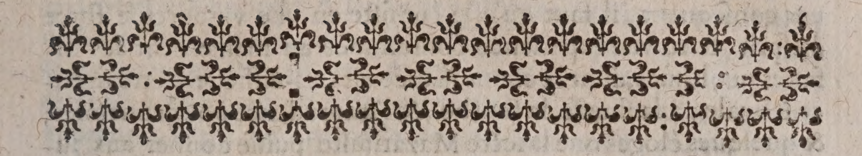

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL
00023006809


LVX
LIBERTAS

LE MOT A L'OREILLE, OV LE MIROIR QVI NE FLATE POINT.

A PARIS,

M. DC. XLIX.



LE MOT A L'OREILLE, OV LE MIROIR QVI NE flatte point.



E nom de premier Ministre d'Estat est si eminent, & d'vne authorité si vniuerselle, qu'il se trouue peu de gens qui en soient dignes: à peine le doit-on donner à ceux qui n'ont iamais terny leur reputation par quelque acte d'infidelité, sans estre parfaitement bien asseuré de leur perseuerance: Pour viue, & pour forte que puisse estre l'apprehension d'vn grand esprit, il ne laisse pourtant pas d'auoir besoin du secours, & de la conduitte de ceux qui s'attachent à ses interests, & qui lisent dans sa fortune. L'Illustre Cardinal, Duc de Richelieu, le plus grand, & le plus excellent de tous ceux qui se sont meslez, & qui se mesleront iamais de gouuerner les affaires d'vne Monarchie, ne s'estoit pas fait de luy-mesme, pour arriuer à ce supreme degré d'honneur & de gloire, où il est mort: Il se seruoit dans les rencontres de l'exemple de ceux qui l'auoient precedé, & de l'esprit de tous les plus iudicieux qui viuoient dans son siecle; si bien qu'on peut dire de luy, *Nec est, nec erit, nec fuit alter*; aussi s'est-il veu peu de temps apres en estat de n'imiter personne, & d'estre imité de tout le monde: En effet, son iugement s'estoit rendu si sublime, & si extraordinaire, qu'il ne se conduisoit plus pour faire des miracles, que par son propre Genie; la prudence Politique est vne vertu de l'entendement, qui ne se nourrit que de preuues, & de coniectures: elle s'occupe d'ordinaire en la recherche des expediens qui nous sont les plus conue-

nables, pour arriuer à la fin que nous nous sommes proposée: & par consequent, il faut qu'elle consiste en vne vigoureuse force d'esprit, & en vne experience consommée au maniement des affaires publiques, dont la connoissance est tres-difficile. Cette science Royale, a la finesse, la fourbe, & l'imprudence pour ennemies; & quelques éloges que la secte Mazariniste puisse donner aux supercheries, si est-ce pourtant qu'elles ne sçauroient estre receuës, ny admises, en l'ordre de la prudence. Ce ne sont que des seruantes de Penelope, capables de préoccuper des insensez, & de rebuter les sages. Les raisons d'Estat ne visent pas tant à faire des desseins, & des entreprises, qu'à balancer les moyens plus propres, & plus à les faire reüssir heureusement comme on souhaitte; & pour cela, il faut auoir vne connoissance parfaite des hommes, des affaires, des pays, & estre adroit & sçauant à toute sorte d'occurrences: il faut estimer ses ennemis capables de tout entreprendre: il ne faut pas presumer trop de soy, ny se destourner iamais du bon chemin, pour quelque consideration que ce puisse estre: il faut n'auoir rien qui ressente, ny le flateur, ny l'esclaue: il faut sacrifier ses interests particuliers pour ceux du public, & ne resoudre iamais quoy que se puisse estre, ny par vindication, ny par colere; & comme il est impossible de trouuer vne Republique telle que Platon l'a desirée, ny vn Orateur à la mode de Ciceron, ny pareillement vn Capitaine, selon que Xenophon le demande; ie tiens aussi qu il est impossible de trouuer vn parfait Ministre d'Estat, tel qu'il nous le faut pour bien conduire nos affaires: Neantmoins, ie ne croy pas qu'il faille prendre la peine d'en chercher ailleurs, si la France se trouue sterile en la production des hommes de cette science. Iules Mazarin nous monstre assez par ses actions, combien les Estrangers sont nuisibles au gouuernement de cette Monarchie. Ce diable humanisé, & reuestu de pourpre (quoy que d'vne extraction tres-vile, comme tout l'Vniuers sçait fort bien) apres s'estre mis en quelque consideration dans le monde, par des voyes aussi criminelles qu'abominables, ne nous apprend que trop cette verité; & nous voyons qu'elle ne trouue que trop de tesmoins dans le temps où nous sommes. A vray dire, qu'a-t'il fait pour nous depuis la mort perpetuellement déplorable de nostre inuincible Louys le Iuste, dans le maniement de nos affaires, qu'inuenter tous les iours des nouueaux imposts pour ses interests propres? Et quoy qu'vne Reyne Regente, & pieuse comme la nostre, soit en estat de disposer souuerainement de ses graces; si est-ce pourtant qu'elle ne laisse pas d'estre obligée de regler ses extraordinaires liberalitez, pour laisser vne parfaite édification dans

l'esprit

l'esprit de son prochain, pour le soulagement de ses subjets, & mesme pour l'honneur & la gloire du Prince : autrement leur desordre ne sçauroit faire que susciter des ruines publiques, rendre leurs Maiestez peu cheries, & ses fauoris tres-odieux & tres-miserables : ainsi contraints de reuenir en leur premier estre, on leur apprend à viure, lors qu'on leur en oste le moyen, par des voyes qu'ils n'auoient pas bien preueuës : & puis la fable acheuée, ils ne seruent que de risée au public, & de diuertissement à tout le monde. Le Ciel irrité sur nostre France, a fait naistre certaines passions en l'ame d'vne Reine que ie tiens n'auoir iamais failly qu'en ce rencontre, pour nous punir, & pour éprouuer nostre patience; si bien que l'excez d'vne faueur si extraordinaire que la sienne, semble auoir attaché la perte de l'vn à la ruine de l'autre, si Dieu par vne prouidence toute particuliere, ne fait des miracles pour les conseruer, ou porter les inclinations de cette Princesse à des sentimens plus raisonnables; car l'ambition de cét homme ne peut estre assouuie que par la ruine vniuerselle de tout cét Empire: mais si cette passion sert de fondement à sa grandeur, il faut maintenant qu'elle serue de cause à sa cheute. Vostre Maiesté sçaura, Madame, que les Italiens ne sont ciuils, honnestes, & courtois qu'en apparence, & qu'en effet ils sont pleins de tricherie, & de dissimulation, n'oublians iamais les iniures qu'on leur a faites; qu'ils n'ont à cœur chose quelconque que leur propres interests; qu'on peut veritablement qualifier l'obiect de leurs inclinations plus extrémes : Et nonobstant tout cela, Madame, que n'auez vous pas fait pour vn monstre qui n'a de l'amour que pour luy, & pour sa fortune ? Outre que vostre Maiesté n'a rien de secret, ny de caché, pour luy, il falloit necessairement que vostre Illustre Senat de Paris, luy communiquast tous ses decrets pour les reformer, & qu'il receut l'ordre de sa propre bouche : les Princes estoient contraints de rechercher les moyens d'estre bien auec luy, & de l'obliger en tout ce qui leur estoit possible; en sorte qu'on ne consideroit plus ny vostre authorite, ny vostre grandeur, qu'en la personne d'vn homme, dont la naissance vous est outrageuse. Mais de grace, Madame, qu'a-t'il fait pour vous & pour nous, depuis sept ans, ou plus, qu'il y a qu'il gouuerne l'Estat, & que vous l'auez honoré d'vne charge dont il s'est rendu tres-indigne ? Nous sçauons bien qu'il a pillé toutes les pierreries de vostre Maison; qu'il a espuisez tous les coffres du Roy, & qu'il a tiré le sang du peuple, iusques à la derniere goute : que les thresors de Venise ne sont riches que de ceux qu'il nous a volez : & que Rome ne void ses parens, & ses alliez, dans les biens, dans les charges, & dans les honneurs,

que de nos seules despoüilles : De plus, n'a-t'il pas flaitry sa reputation, par des actes d'infidelité, qui n'en eurent iamais de semblables ? n'a-t'il pas monstré par ses procedures qu'il n'auoit nulle connoissance, ny de l'humeur des François, ny de leurs affaires? N'a-t'il pas fait voir que les Maximes d'Estat, & les procedures de nos Ennemis, le surprenoient, & qu'il presumoit de sçauoir, & de pouuoir toutes choses ? N'a-t'il pas donné à connoistre, qu'il n'estoit propre qu'à faire le passionné, le mignon, & l'agreable? Qu'il apprehendoit sa perte, sans auoir l'esprit de l'éuiter par sa prudence? Qu'il n'a iamais eu d'adresse qu'aux fourbes & aux filouteries parmy les dez & les cartes ? Que ses opinions & ses façons de faire ne sentoient que l'impudence & la lacheté? Que son interest particulier ne le portoit qu'à ruiner celuy du public? Qu'il ne sçauoit ny demesler, ny resoudre les difficultez que par vindication, & par colere? Qu'il n'eust de sa vie, ny foy, ny ordre, en ses escrits, ny en ses promesses Que la sincerité ne fut iamais en ses opinions, ny la facilité aux resolutions qu'il deuoit prendre ; & finalement, qu'il n'estoit capable que de flater l'esprit d'vne femme, qu'il a preocupée, & de sa fidelité, & de sa suffisance : la generosité est vne vertu qui abhorre toutes ces procedures. Henry le Grand, le plus illustre de tous les Princes, auroit pris plaisir de consacrer vn homme si criminel, à la mercy, & à la fureur de son peuple ; les François sont trop genereux pour souffrir plus long-temps ces tyrannies. Tite-Liue, Plutarque, Apian, Trogles, Diodore, & Iules Cesar, ne laissent pas contre ses sentimens, de les preferer en valeur, à toutes les autres Nations de la terre. Et Iules Mazarin voudroit pretendre apres cela de les assuiettir, & de les traicter comme des esclaues ; & mesme imposer sur eux des tributs immenses, comme il a desia fait pour remplir ses coffres : Est-ce là le moyen de bien asseurer les affaires d'vne Monarchie, que de trauailler à sa ruine sans aucune necessité publique? Tibere, Prince abandonné à toute sorte de vices, tondoit bien ses brebis : mais il ne les escorchoit pas comme fait nostre abominable Iules : les tresors sont les nerfs de l'Estat, sans lesquels ce grand corps Politique demeureroit sans mouuement, & sans vie : Heureux sont les Rois qui trouuent des gens de bien pour la dispensation de leurs finances, d'où depend la Maiesté du Souuerain, & la tranqullité publique. C'est par le moyen de ces tresors qu'vn Empire se rend redoutable à ses ennemis, & qu'il vient à bout de toutes choses. Cesar n'eust iamais sceu ruiner la liberté de la Republique, s'il n'eust commencé de s'establir à l'Empire par ce sacrilege : la desolation d'vn Estat, arriue ordinairement de l'iniuste administration

de ses richesses. Et apres cela, genereux Princes, Illustre Senat, & vous Peuples François, voudriez-vous consentir au restablissement d'vn Tyran, & au retour de ses Partisans, sans leur faire iustice? Ce ne seroit pas là le moyẽ de passer pour de vrais François, ny pour des chers peres de la Patrie. Examinez bien de grace ce que ie viens de dire, & considerez l'eschantillon d'vne matiere que vous pouuez amplifier par de plus seueres meditations, si vous estes sensibles à vos propres interests, & si vous ne voulez pas consentir à vostre propre perte: Vous auez affaire à vne personne qui ne vous le pardonnera iamais, & qui cherchera tost ou tard, les occasions, ou de vous ruiner, ou de vous confondre: Outre que Dieu vous obligeroit quelque iour a luy rendre compte du pouuoir qu'il vous a donné, pour le bien du public, & de l'inique distribution que vous en auriez faite: personne ne se sçauroit sacrifier pour le peuple, qu'il ne soit asseuré de son salut, & de l'eternité de sa memoire: ce sont des actions que le Ciel reçoit comme vn encens purifié, ou comme vne victime sans tache Vous sçauez bien que le Senat Romain, fit esleuer vne Statuë de la Liberté, au milieu d'vne place publique, apres la mort de Sejanus. Trauaillez-donc à l'imiter, afin de vous rendre formidables à Iules Mazarin, & à tous ses partialisez; l'honneur de l'Estat, la gloire du Roy, & le bien de la Patrie, vous demandent ses victimes, pour appaiser l'ire de Dieu, & les Manes de leurs parricides.

FIN.